

LES PROFILS ÉCONOMIQUES DES HABITATS DES MONTS APUSENI

V. SURDU, P. COCEAN

Die Wirtschaftsstruktur der Siedlungen im Apuseni-Gebirge (Westgebirge). Im vorliegenden Aufsatz wird die Wirtschaftsstruktur der Siedlungen im Apuseni-Gebirge — einem im Westen Rumäniens gelegenen mittelhohen Gebirgsraum — analysiert. In der Bestimmung der Strukturen gingen die Autoren von dem Verhältnis zwischen dem Wert der pflanzlichen und tierischen Produktion und dem Anteil der nicht in der Landwirtschaft beschäftigten Bevölkerung im Rahmen der Verwaltungseinheiten III. Grades — den Gemeinden — aus. Als Hilfselemente dienten die Bodenschätze, die Wälder sowie die Eignung für den Fremdenverkehr. Auf diese Weise wurden zwei hauptsächliche Wirtschaftsfunktionen festgestellt: eine Landwirtschafts- und eine Bergbaufunktion, mit drei, bzw. zwei Varianten. Die Forstfunktion befindet sich im Rückgang, die Bergbaufunktion dagegen in voller Entfaltung.

L'économie de l'unité territoriale que représentent les Monts Apuseni s'inscrit dans la sphère des domaines naturels avec beaucoup de traits semblables, mais qui révèlent des formes spécifiques, dictées par le substratum lithologique, par les caractères morpho-hydrographiques et par les conditions socio-historiques. L'aire de distribution et la variété des profils pour chaque unité sont déterminées par le mode d'association des composants géo-systémiques à caractère biotique et abiotique. Plus la variété des éléments différents au point de vue dimensionnel et spatial est grande, plus la variété des profils économiques, qui en résultent sera à son tour grande. Les rapports entre le potentiel et le profil économique peut être soit concordant, soit discordant, les différentes situations étant dictées par le facteur socio-historique.

Dans les limites des Monts Apuseni, les profils économiques se trouvent généralement en concordance avec ses potentiels, étant valorisés surtout les potentiels économiques qui se sont avérés plus avantageux au cours des différentes étapes historiques.

Deux facteurs ont mis leur empreinte sur le spécifique économique des habitats de cette région montagneuse :

a) l'existence auparavant de vastes surfaces forestières, se trouvant dans une régression continue en faveur des prairies naturelles et des terrains de culture ;

b) la variété géologique, en même temps que la richesse en minerais utiles.

Sur la base de ces deux facteurs se sont greffés, se sont amplifiés ou ont regressé dans le temps, les profils économiques actuels des habitats. Le premier facteur (a) s'inscrit avec un caractère de continuité sur toute la zone, en déterminant le profil prédominant agricole avec prépondérance du secteur zoopastoral et faible représentation du secteur de culture des plantes. La production animale dépasse sensiblement celle qui dérive de la culture des plantes (A/V). Celle-ci se développe

sur les surfaces de pâturage et prés naturels, en représentant généralement plus de 70% du terrain agricole (Vidra 78,9%; Roșia Montană 89,5%; Avram Iancu 93,3%). Une partie de ces cultures restreintes est subordonnée à l'élevage des animaux (l'avoine, par exemple). Les plantes fourragères, telles que le trèfle, la luzerne et la betterave fourragère font presque totalement défaut (à l'exception du Plateau de Vașcău et des dépressions karstiques des monts Pădurea Craiului). Les prés naturels sont fréquemment de faible qualité, fait reflété d'ailleurs par la charge réduite en bovins par hectare (0,30 — Avram Iancu; 0,79 — Arieșeni; 0,44 — Poiana Vadului). Une plus grande charge de bovins par hectare de surface agricole apparaît sur certaines aires qui ont une meilleure qualité des prés naturels (Horea — 1,58) ou là où le profil minier tend à devenir dominant (Roșia Montană — 1,84).

Pour des raisons concernant l'utilisation de la production des prés naturels comme fourrages au cours de l'hiver, dans ces zones le pâturage se pratique l'été à de grandes distances (20—40 km), zones à disponibilités de terrains et possibilités réduites pour le transport du foin (par exemple, du bassin supérieur de l'Arieșu Mic dans les zones centrales du massif de Vlădeasa et vers les sources du Someșu Cald).

La surface agricole totalise généralement moins de 20% de la surface totale des Monts Apuseni. Il faut souligner que, malgré le fait que les conditions pédoclimatiques — à l'exception des unités limitrophes — sont extrêmement restrictives pour la culture des plantes, cette occupation est rencontrée à peu près partout dans la zone des Monts Apuseni, sur des aires plus ou moins étendues. On cultive l'avoine, le seigle, le blé de printemps, les pommes de terre et légumes à racine comestible ou du maïs, surtout dans les zones de basse altitude, sur les plateaux karstiques ou sur les terrains à exposition favorable.

Des poids sensiblement égaux entre la production végétale et celle animale ($V = A$) s'enregistrent dans le cas des habitats des dépressions intramontanes largement développées (Pusta Călățeș, Damiș, le couloir de la Valea Ponoare du Plateau de Vașcău), où le substratum édaphique et le climat favorisent l'extension des surfaces cultivées dans le site des habitats et dans le proche voisinage, les versants étant presque toujours destinés à une utilisation pastorale.

Vers la périphérie de la zone montane, le rapport entre la production animale et celle végétale est inverse (A/V), la culture des plantes étant dominante. Dans ce cas, les conditions pédoclimatiques dictées par une unité de relief de plus faible altitude et moins fragmentée sont déterminantes.

Ce profil est secondé dans beaucoup de cas par celui forestier (f) (Valea Ierii, Gîrda, Albac, Arieșeni) ou touristique, surtout pour les habitats dont les limites se superposent aux zones karstiques (Gîrda de Sus, Moneasa, Geoagiu, Vața, Vălișoara).

En liaison avec le second facteur (b) s'est développé un profil minier-extractif (Me), superposé à des structures géologiques riches en substances minérales utiles, surtout en minerais non ferreux (Monts Métallifères, Pădurea Craiului) ou en roches employées en constructions ou dans l'industrie des matériels de construction (andésites, tufs, marbres, calcaires). Pour certains habitats, ce profil date de plus de deux mille ans (Roși)

Montană, Bucium, avec des exploitations aurifères du temps des Daces), ou bien il s'est exquissé plus récemment, tel le cas des localités de Dobrești (bauxite), Șuncuiuș (argile réfractaire), Căpușu Mic, Mașca, Băișoara (minerais de fer).

La fréquence la plus grande des habitats avec un tel profil (Fig. 1) apparaît dans la zone du complexe magmato-métamorphique de Brad — Zlatna — Abrud — Baia de Arieș. Des profils semblables ont les habitats des Monts Pădurea Craiului liés à l'exploitation de la bauxite et de l'argile réfractaire. Des carrières modernes de calcaire ont été organisées sur le côté est du massif de Trascău ou à la bordure ouest des Monts Apuseni, telles que celles de Săndulești, Cheia, Poiana Aiudului, Cărpinet, Vașcău, Moneasa, etc. Le marbre est exploité à Moneasa, Budureasa, Sohodol, et la dacite à Bologa, Poieni et Aciuța.

L'apparition des sources thermo-minérales sur les lignes de faille a imprimé le profil balnéaire des localités de Geoagiū, Moneasa, Vața, de Jos, ainsi que celui extractif (travertin) des localités de Banpotoc et Cărpiniș. Ce profil va s'amplifier et se moderniser, ayant la tendance de devenir dominant dans certains aréals (Roșia — Poieni) à la suite des exploitations de minerais non ferreux (cuivre).

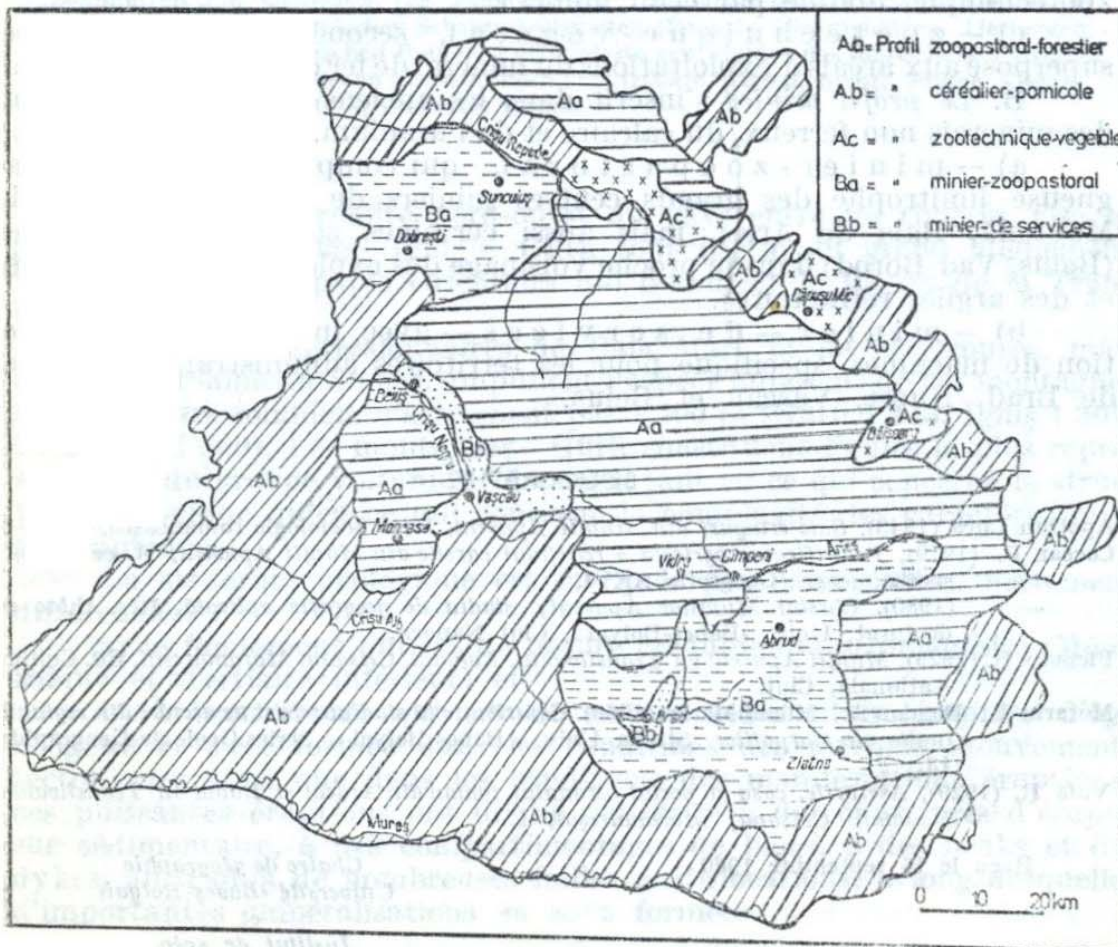


Fig. 1 Monts Apuseni. Les profils économiques des habitats.

L'établissement des profils économiques a été réalisé sur la base des données statistiques au niveau des unités territoriales administratives du III^e degré — les communes. On a pris en considération : a) le rapport entre la valeur de la production végétale et animale, b) le poids de la population non agricole.

Comme éléments auxiliaires pour la détermination complète et complexe des profils on a pris de même en considération les ressources du sous-sol et celles forestières valorisées, ainsi que l'offre touristique.

On a établi de la sorte les profils majeurs suivants :

A. *Le profil agricole* qui est dominant. Il présente plusieurs variantes, à savoir :

a) — *zoopastoral — forestier* et d'une manière complémentaire touristique, qui caractérise le bassin supérieur de l'Arieș, le Plateau de Vașcău, les habitats du massif de Muntele Mare, ainsi que certains habitats du plateau de Scărișoara-Ocoale.

b) — *céréaliier-pomicole* et d'élevage des animaux, qui caractérise les habitats du côté sud des Monts Apuseni, entre Deva et Zam, ainsi que l'extrémité ouest des dépressions de Beiuș et Zarand. Cette variante a aussi des sous-variantes : *céréaliier-pomicole* et d'élevage des animaux (avec un complément balnéaire), *céréaliier-zootechinique*, doublé par celui minier.

c) — *zootechinique-végétal*, secondement minier, qui se superpose aux aréals d'exploitations du minerai de fer de Căpuș et Băișoara.

B. *Le profil minier* s'inscrit dans les anciens aréals d'exploitation des minerais non ferreux, du calcaire et de l'uranium. Il a deux variantes :

a) — *minier-zoopastoral*, qui comprend la zone montagneuse limitrophe des grands centres miniers de Brad, Zlatna, Roșia Montană, Baia de Arieș, mais aussi certaines zones dépressionnaires (Beiuș, Vad-Borod) dans le proche voisinage des exploitations des calcaires et des argiles réfractaires.

b) — *minier — de services* — avec industrie de construction de machines, spécifique pour les territoires administratifs des villes de Brad, Nucet, Vașcău et Beiuș.

BIBLIOGRAPHIE

- Apolzan Luca (1943), *Sate cringuri din Munții Apuseni*, Rev. Sociologie românească, V, 1—6.
- Cocșan P. (1979), *Valorificarea agricolă a reliefului carstic din Munții Apuseni*, St. cerc. geol., geofiz., geogr., Geografie, XXVI.
- (1980), *Carstul Munților Apuseni; studiu de geografie aplicată*, Rés. thèse de doctorat, Univ. «Babeș-Bolyai», Cluj Napoca.
- Ficheux R. (1929), *Munții Apuseni en Transilvania, Banatul, Crișana, Maramureșul*, Ed. Cultura Națională, Cluj.
- Morariu T., Bogdan A., Mihail Maria (1968), *Contribuție la studiul rețelei de așezări din regiunile înalte ale Carpaților*, Studia Univ. «Babeș-Bolyai», Series Geologia-Geographia, 13, 2.
- Vuia R. (1929), *Așezările, casa și portul țăranului român din Ardeal și Banat în Transilvania, Banatul, Crișana, Maramureșul*, I.

Reçu le 16 septembre 1980

Chaire de géographie
Université «Babeș-Bolyai»
et
Institut de spéléologie
Section de Cluj Napoca